

Informations transmises par la  
[www.therapie-par-le-son.com](http://www.therapie-par-le-son.com)

Vaccins en général, vaccin contre  
la grippe H1N1 en particulier !

Collusion entre groupes pharmaceutiques et prix Nobel.

Espagne : vaccins contre le papillomavirus retirés après 2  
hospitalisations

Les autorités sanitaires espagnoles ont retiré du marché 75.582 doses de vaccins contre le papillomavirus humain (HPV) qui peut provoquer des cancer du col de l'utérus, après l'hospitalisation de deux adolescentes qui venaient d'être vaccinées dans la région de Valence (Est).

*"L'une des deux jeunes filles est sortie des soins intensifs ce week-end et l'autre y est encore, les deux sont dans un état stable",* a indiqué mardi à l'AFP une porte-parole des services de santé du gouvernement régional de Valence.

Ces deux jeunes filles, vaccinées la semaine dernière contre ce virus dans le cadre d'une vaste campagne de vaccination des adolescentes lancée par les autorités espagnoles, avaient dû être hospitalisées d'urgence après s'être senties mal quelques heures après avoir reçu le traitement.

Après avoir pris connaissance de ces deux cas et de leur lien possible avec le vaccin, le ministère espagnol de la Santé a ordonné le retrait de tous les vaccins du même lot, de marque Gardasil, soit au total 75.582 doses.

"Du lot mentionné, 75.582 doses ont été distribuées en Espagne, dont 21.300 acquises par les régions de Valence, Madrid et d'Estrémadure (est) pour les administrer dans le cadre de leurs programmes de vaccination. Le reste a été distribué aux pharmacies", selon un communiqué du ministère.

Scandale autour du Prix Nobel de médecine 2008

Ce retrait arrive en plein scandale concernant ces vaccins Gardasil et Cervarix se retrouvent en effet au coeur d'une affaire de corruption qui éclabousse le prix Nobel.

La justice suédoise enquête sur un cas de corruption au sein de plusieurs comités Nobel dont celui de médecine.

L'accusation la plus grave vise le groupe pharmaceutique anglo-suédois AstraZeneca, soupçonné, par la radio suédoise, Sveriges Radio] d'avoir payé pour que l'allemand Harald zur Hausen, qui a découvert le papillomavirus (agent causal du cancer du col de l'utérus), reçoive le prix Nobel de médecine 2008, aux côtés des français Luc Montagnier et Françoise Barré Sinoussi (découvreurs du virus du sida). Le Pr Bo Angelin, du Karolinska Institute, membre votant du comité du prix Nobel de médecine, siège parallèlement au conseil d'administration d'AstraZeneca

depuis le 25 juillet 2007. Selon le site Internet du magazine Scientific American, la firme lui a versé 30.000 dollars l'an dernier. Le Figaro, 18/12/08]. De surcroît, le président du comité Nobel qui décerne le prix de médecine, Bertil Fredholm, a travaillé en tant que consultant pour AstraZeneca, comme le révèle Jean-Yves Nau dans Le Monde (18/12/08)...

**Rappelons qu'aucune étude indépendante n'a démontré l'efficacité de ce vaccin contre le papillomavirus, que ce soit à court terme ou à long terme. Par contre, les effets secondaires sont légion... et les poisons qu'il contient bien réels, eux...**

### Une épidémie de polio au Nigéria due aux vaccins. Les autorités sanitaires ont cherché à cacher le problème !

Le nord du Nigéria a été frappé par l'une des plus grosses épidémies de poliomyélite, due à la vaccination, que l'on ait connue.

Une région où, il y a plusieurs années, il y avait déjà eu des rumeurs\* sur l'innocuité du vaccin.

**Une « explication » cocasse et vaseuse, et qui ne manque pas d'air :**

Les experts du programme Global Polio Eradication Initiative soulignent que le vaccin oral trivalent largement utilisé est sûr (!). En revanche, le faible taux d'immunisation dans le nord du Nigeria a créé les conditions pour que le virus atténué du vaccin regagne de la virulence et soit à l'origine d'une épidémie... (!!).

**Conclusions :** un vaccin si sûr... qu'il donne la maladie qu'il est sensé éviter... et où l'on apprend que pour vacciner sans risques, il faut que la population soit... déjà vaccinée...

Vaccination orale d'un enfant à Lagos.

*Saurabh Das/AP*

Détectée en 2006, l'épidémie due au poliovirus de type 2 dérivé du vaccin (PVDV) a été signalée à l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et aux autorités sanitaires du Nigeria. Mais elle n'est rendue publique que maintenant dans deux périodiques, le Morbidity and Mortality Weekly Report américain et le Weekly Epidemiological Record de l'OMS, ce qui sème en partie la consternation parmi les spécialistes. Les circuits officiels ont déclaré que la nouvelle, mal interprétée, risquait de perturber les efforts de vaccination antipolio au Nigeria. « On pouvait légitimement craindre que les rumeurs\* sur la vaccination ne se ravivent avec des explications incomplètes sur les causes de l'épidémie », dit Olen Kew qui a dirigé les recherches sur la résurgence de la maladie à partir des centres de prévention et de contrôle des maladies (CDC) d'Atlanta aux États-Unis.

Plusieurs experts de la polio ont indiqué à la revue Science qu'ils n'étaient pas d'accord pour garder les choses sous silence :

« *Cela me dérange que l'information n'ait pas été donnée,* » déclare Donald A. Henderson, du Centre pour la biosécurité de l'Université de Pittsburgh. Les détails de l'apparition de toute épidémie sont essentiels, selon lui, pour évaluer les risques

que présentent les souches dérivées du vaccin.

### **69 cas de paralysie confirmés**

Jusqu'à présent, il y a eu 69 cas de paralysie confirmés dus au PVDV et **d'autres sont suspectés dans neuf États du nord du Nigeria, précise Kew. Ce nombre va certainement augmenter.**

Environ la moitié des cas viennent de la région de Kano, un État largement musulman où sentiments anti-occidentaux et rumeurs\* ont conduit plusieurs États à arrêter la vaccination contre la polio en 2003.

L'épidémie actuelle fut découverte lorsqu'un technicien des laboratoires du CDC remarqua une prépondérance de virus de type 2 dans les prélèvements venant du nord du Nigeria. Cela éveilla tout de suite des soupçons car ce type a été éradiqué dans le monde.

**La source ne pouvait être que le vaccin trivalent utilisé dans le pays.**

*\*En fait de « rumeurs », ce sont 9 épisodes semblables qui ont eu lieu ces 10 dernières années, faisant 200 cas de poliomyélite. Ces vaccins aux virus dit « atténués », se développent dans l'organisme des enfants, et sont éliminés dans les selles. Par ailleurs, l'OMS sait que des virus se forment par recombinaison d'un virus polio vaccinal, avec des entérovirus, et peuvent circuler pendant 10 ans. Et l'on s'étonne de l'apparition de nouveaux virus de plus en plus virulents et incontrôlables !*

*La même épidémie de polio s'est produite en France à l'époque, avec ce vaccin, voir les 3 PDF ci-dessous.*

*Et reportez-vous aux différents articles de ce site, sur les vaccinations, notamment sur l'inutilité et la dangerosité du vaccin « contre » la grippe (avec l'article : "Quelle est l'origine exacte du sida ?").*

*(rubrique "ARTICLES FLORAISON")...*

*Précisons que le DTPolio, obligatoire, n'est plus fabriqué (problème de qualité et d'efficacité ?), et qu'un complexe contenant en + un vaccin non obligatoire (2 à 3 fois + cher), est proposé en remplacement, posant ainsi un réel problème éthique et légal (mais on n'est plus à cela près...).*

*Ceci ouvre donc la voie à un refus de supporter ce cocktail de vaccins, et donc le DTPolio, dans la mesure où un non obligatoire est imposé de fait.*

*Contactez à ce sujet la Ligue Nationale pour la Liberté des Vaccinations*

*<http://www.infovaccin.fr/>*

*Article réalisé à partir d'articles du Figaro et de la revue Votre Santé.*

*[Graphe 1](#) [Graphe 2](#) [Graphe 3](#) où l'on constate que la diminution des maladies n'est absolument pas liée aux vaccins !*

## 130 000 \$ pour boire un vaccins !

130.000 \$, c'est la nouvelle offre, on ne peut plus sérieuse, qui est faite par Jock Doubleday, directeur du Natural Woman, Natural Man, association californienne à but non lucratif, au premier médecin ou responsable d'un groupe pharmaceutique, qui acceptera **de boire en public, un mélange composé des ingrédients qui se trouvent dans les vaccins administrés aux enfants de 6 ans**, d'après les recommandations du CDC\* des USA.

Et alors même que la mixture ne contiendra pas les bactéries ou virus, vivants ou tués, mais seulement leurs additifs, et qu'il s'agit de la boire, pas de se l'injecter (pas comme pour les vaccins aux enfants donc) !

Le mélange sera préparé en fonction du poids du candidat, proportionnellement à celui d'un enfant de six ans, par Jock Doubleday et trois professionnels du milieu médical choisis par lui, et par trois professionnels choisis par le candidat. Etant donné que **le participant doit appartenir au milieu médical, qui injecte les vaccins ou les vend, il est admis par tous les partis, que ces ingrédients sont sans danger...**

Depuis le début de cette offre, qui à l'origine en janvier 2001 était de 20.000 \$, 14 médecins ont contacté Doubleday (l'offre est sur 300 sites internet), mais aucun n'a donné suite.

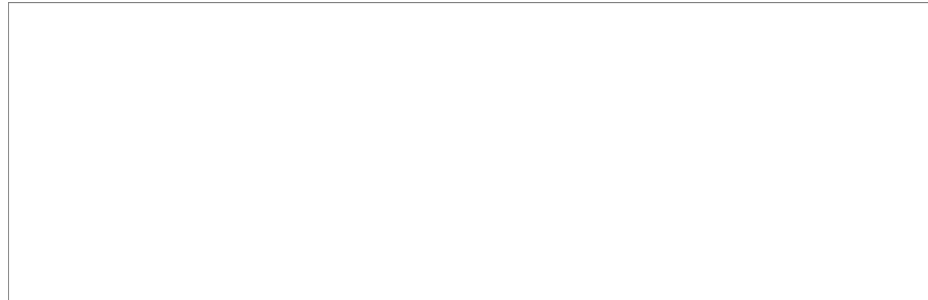
C'est ainsi, qu'en août 2006, JD a porté la prime à 75.000 \$ ! Proposée sans succès à 14 médecins responsables du Comité de Vaccinations du CDC\*, cette offre est toujours valable... Elle est à présent de 130.000 \$ !

Et l'offre augmente de 5.000 \$ par mois, à perpétuité, jusqu'à ce qu'un médecin ou qu'un directeur d'une société pharmaceutique, ou que l'un des 14 membres pertinents de l'ACIP accepte de boire une dose d'additifs de vaccin régulièrement injecté aux enfants par les médecins au nom de la santé dose calibrée par rapport au poids corporel. Cette offre, daté du 25 avril 2007, n'a pas de date d'expiration à moins qu'elle ne soit remplacée par une offre similaire d'une meilleure rémunération.

Jock Doubleday Jock Doubleday

## **Les fabricants de vaccins contre**

# la grippe H1N1 viennent d'obtenir l'immunité juridique



dimanche 26 juillet 2009

By F. William Engdahl

July 19, 2009 [Global Research](#), (article en anglais)

Traduction : Laurence Kalafatides

La secrétaire d'Etat U.S. à la santé, Kathleen Sebelius, vient de signer un décret conférant une totale immunité aux fabricants de vaccins contre la grippe H1N1, en cas de poursuite judiciaire. De plus le programme accéléré - de 7 milliards de dollars - pour la fabrication du vaccin qui devra être mis sur le marché à l'automne ne prévoit pas de test de sécurité. Y aurait-il un programme sous-jacent à l'officielle et hystérique campagne de l'OMS destinée à élever la prétendue grippe porcine au rang de pandémie ?

Tout d'abord, ni l'OMS ni le CDC ni aucune instance scientifique n'a produit de preuve quant à l'existence de ce nouveau virus H1N1, virus qui devrait être isolé, caractérisé et photographié par un microscope électronique en vertu des procédures scientifiques habituelles lorsqu'il existe un danger de pandémie.

L'actuelle panique provoquée par campagne officielle sur les dangers supposés de la grippe porcine prend des allures de roman de science-fiction Orwellien. Le décret signé par Sebelius accorde l'immunité à ceux qui fabriquent le vaccin contre la grippe porcine conformément aux dispositions de la loi 2006 sur les urgences de santé publique.

## Un SAGE peu sage

Sur recommandation du « Comité consultatif mondial sur la sécurité vaccinale » à l'Organisation Mondiale de la Santé ( OMS ) à Genève, l'OMS a déclaré que le H1N1 était en phase 6 , stade de la pandémie, activant ainsi un programme d'urgence qui pourrait être mis en place même dans des pays comme l'Allemagne où les

cas « supposés » de contamination au H1N1 se comptent sur les doigts d'une seule main.

Depuis 2005, le directeur (1) du SAGE ( Comité consultatif mondial sur la sécurité vaccinale à l'OMS ) est le Docteur David Salisbury, responsable du groupe de vaccination et des maladies infectieuses au Ministère de la santé du gouvernement britannique. Dans les années 80, le D<sup>r</sup> Salisbury a été sévèrement critiqué pour avoir mené une campagne massive de vaccination des enfants avec le vaccin ROR ( rougeole-oréillon-rubéole ) fabriqué par le prédécesseur de GlaxoSmithKline. Ce vaccin fut retiré du marché japonais après que des effets secondaires aient été constatés chez de nombreux enfants vaccinés. Le gouvernement japonais a été obligé de payer d'importantes indemnités aux victimes. En Suède, le vaccin ROR de GlaxoSmithKline fut retiré de la circulation après que des scientifiques aient établi le lien entre le vaccin et la maladie de Crohn. Apparemment ces éléments n'ont guère perturbé le directeur du groupe SAGE de l'OMS, le D<sup>r</sup> Salisbury

Selon un chercheur britannique indépendant, Alan Golding qui a obtenu les documents sur ce cas, en 1986, Trivirix, un vaccin combiné ROR contenant une souche vaccinale d'oreillons Urabe AM-9 fut introduit au Canada en remplacement du MMR I. Les inquiétudes concernant l'introduction de ce vaccin en Grande-Bretagne ont été consignées le 26 juin, dans le compte rendu du Groupe de liaison pour le « Groupe de travail de l'Association des pédiatres britanniques » et le « Comité sur la vaccination et l'immunisation ». Inquiétudes fondées car les rapports ont mis en évidence une augmentation de méningites aseptique chez les individus vaccinés. Tous les vaccins ROR contenant la souche Urabe ont été retiré du marché canadien en 1988, c'est à dire bien avant que les vaccins contenant cette souche soient homologués par le Ministère de la santé britannique et utilisé au Royaume-Uni.

Les rapports ajoutent que Smith-Kline & French, devenue Smith-Kline-Beecham et qui à l'époque étaient impliqués dans la production anglaise, étaient préoccupés par les questions de sécurité et hésitaient à demander une licence britannique pour leur vaccin contenant la souche Urabe. **Leurs préoccupations concernant les possibles préjudices d'un de leurs produits sur les enfants, les conduisit à demander au gouvernement britannique de les garantir contre toute action en justice résultant d'un dommage lié au vaccin.** Sur les conseils du D<sup>r</sup> Salisbury et des représentants du ministère de la santé, le gouvernement britannique, enthousiaste à l'idée d'obtenir des vaccins bon marché, donna son accord.

Aujourd'hui, le même D<sup>r</sup> Salisbury promeut l'usage du vaccin, non testé, H1N1 également produit par la même entreprise qui s'appelle maintenant, GlaxoSmithKline.

## La dernière intox sur la grippe porcine

C'est en 1976, que le gouvernement des USA fut confronté pour la dernière fois à un nouveau virus de grippe porcine. Il y eut une campagne nationale de vaccination à la suite de laquelle des milliers de personnes ont demandé des dommages et intérêts alléguant qu'elles avaient subi des effets secondaires dus à la vaccination.

Cette fois-ci le gouvernement a pris des mesures pour empêcher tout procès intenté par les milliers de citoyens américains qui souffriront des sévères complications dues aux vaccins non testés.

L'histoire s'assombrit maintenant que l'Administration Obama a signé le document conférant l'immunité en cas de poursuites judiciaires. La FDA ( Food and Drug Administration ) américaine et les autorités sanitaires au Royaume-Uni ont décidé de laisser l'industrie pharmaceutique introduire sur le marché les vaccins **sans que leurs possibles effets secondaires ne soient évalués.** Les premières doses de vaccins seront délivrées au public avant que leur innocuité et leur efficacité ne soient avérées. Les vaccins non testés sont délivrés en deux doses. Une des marques de vaccin contiendrait un additif chimique - adjuvant - afin de renforcer l'effet, augmentant dramatiquement le potentiel d'effets secondaires. *(cet adjuvant est considéré comme létal par certains médecins)*

Les enfants seront en première ligne et pourraient être vaccinés un mois avant que les résultats des essais ne soient connus. En Grande-Bretagne, les services de santé du gouvernement se sont préparés pour un scénario qui prévoit, durant l'hiver, 65 000 décès dont plusieurs milliers d'enfants. Le gouvernement britannique a commandé 132 millions de doses de vaccins aux fabricants Baxter et GlaxoSmithKline qui, dans la perspective d'une pandémie, ont obtenu par avance une licence pour trois « bases » de vaccins, alors même que l'OMS et les épidémiologistes nous disent que nous ne pouvons pas nous préparer à l'avance du fait d'une possible et inquiétante mutation de l'actuel et si peu dangereux H1N1.

**Curieusement, un an avant que le premier cas de la prétendue grippe porcine ne soit décelé, la plus grande firme pharmaceutique Baxter, a déposé un brevet pour un vaccin contre le H1N1 : Brevet US 2009/0060950 A1** qui stipule « la composition ou vaccin composé de plus d'un antigène ... comme la grippe A et B en particulier prélevé sur un ou plus des types humains de H1N1, H2N2, H3N2, H5N1, H7N7, H1N2, H9N2, H7N2, H7N3, H10N7, de grippe porcine H1N1, H1N2, H3N1 and H3N2 sous-type, de la grippe du chien ou du cheval H7N7, H3N8 sous-type ou de la grippe aviaire H5N1, H7N2, H1N7, H7N3, H13N6, H5N9, H11N6, H3N8, H9N2, H5N2, H4N8, H10N7, H2N2, H8N4, H14N5, H6N5, H12N5 sous-type."

La demande de brevet précise : « des adjuvants appropriés peuvent être choisis à partir de gels minéraux, d'hydroxyde d'aluminium, d'agents de surface, de lysolecithin, de pluronic polyols, de polyanions, ou d'émulsions d'eau et d'huile. Bien sûr la sélection de l'adjuvant dépend de l'utilisation. Par exemple la toxicité dépend de l'organisme auquel le produit est destiné et peut varier d'une toxicité nulle à une toxicité élevée. »

En l'absence de toute responsabilité juridique se pourrait-il que Baxter se prépare à vendre des millions de doses de vaccins contenant un adjuvant hautement toxique tel que l'hydroxyde d'aluminium ? Il serait peut-être temps de demander à tous les responsables de l'OMS, du SAGE, du CDC et des membres de l'Administration Obama, d'être les premiers à se faire inoculer la dose entière de vaccin H1N1 qui sera distribuée au public. Nous devrions ajouter à la liste des premiers vaccinés, tous les membres du Congrès qui ont voté l'allocation d'urgence de 7 milliards de dollars et qui ont entériné l'immunité accordée aux firmes pharmaceutiques dans l'éventualité de procès. La population n'a pas à servir de cobaye pour les essais d'un nouveau vaccin. Nous pourrions observer les résultats. Le même principe doit s'appliquer à tous les gouvernements et organismes de santé qui demandent à leurs citoyens d'expérimenter les vaccins H1N1 de GlaxoSmithKline ou de Baxter, afin de vérifier leur innocuité.

### **Et l'OMS cessa de surveiller le H1N1**

Un autre élément indique, qu'avec ce scénario alarmiste de l'OMS, on nous prend pour des imbéciles. L'OMS elle-même, l'organisation mondiale chargée de surveiller les foyers de ce que l'on nomme pandémies, voire même « pandémie mondiale » ( sic ) vient juste de décider d'arrêter le suivi de l'évolution de la grippe porcine ( ou de virus H1N1 comme on préfère l'appeler maintenant afin de ne pas froisser les producteurs de porcs )

Dans une note d'information, déroutante, postée sur son site web, l'Organisation Mondiale de la Santé indique qu'il n'est plus nécessaire de recenser les cas de H1N1. La dernière mise à jour de l'OMS, en date du 6 juillet, indique 94 512 cas confirmés dans 122 pays, dont 429 décès. Apparemment l'OMS affirme que le nombre de cas confirmés en laboratoire est insignifiant. La note précise que les pays continueront à notifier les premiers cas confirmés. Il est également indiqué que les pays doivent suivre les groupes de cas graves ou mortels qui peuvent indiquer une mutation du virus vers une forme létale. Il est dit qu'il faut « être vigilant » en cas d'augmentation d'absentéisme scolaire ou d'augmentation du nombre de consultations dans les services d'urgences.

Le « Centre de contrôle et de prévention des maladies » ( CDC ) d'Atlanta est d'accord avec l'OMS pour arrêter le décompte. Le Docteur Michael T. Osterholm, directeur du « Centre de recherche sur les maladies infectieuses de l'Université du

Minnesota », admet que les tests existants pour confirmer le H1N1 sont empiriques et peu sûrs et affirme : « de mauvaises mesures sont pires que pas de mesures du tout ». Ainsi l'OMS a décidé de supprimer les tests qui de toutes façons ne permettent pas de déterminer scientifiquement qui est atteint du H1N1 et qui ne l'est pas. Et ainsi ils ont décidé de supprimer le décompte des résultats des tests, mais aussi des cas de grippe H1N1, avec pour tout commentaire : « nous présumons que presque tous les cas sont des cas de grippe porcine H1N1 ». Et c'est sur des bases aussi scientifiques que celles-là que nous devons faire vacciner nos jeunes ? **Stop là ... pas avec nos enfants.**